



LA MAUVAISE GRAINE

Participer avec grand enthousiasme à un événement incompris, voire détesté par nos proches et autres spectateurs de passage qui nous écrivent pour donner leur avis sur ce bordel indescriptible. Ça m'excite encore plus.

Comme si nous cultivions entre « pairs-formeuses » une sorte de mauvaise graine.

On nous cite souvent l'exemple réussi du Boléro de Ravel par l'Orchestre national de France, mais cela n'a rien à voir : c'est pas sur Zoom, c'est pas du live, chaque artiste a enregistré en amont et en solo sa partie musicale, Puis il y a eu 45 heures de montage. C'est superbe, mais ça n'a rien à voir.

Nous c'est du Live et sur les deux heures peuvent surgir quelques pépites.

Inattendues,

Innervisageables,

Improgrammables.

ZYF, c'est un bordel de type « ateliers d'artistes », il faut aimer fouiller, chercher dans les recoins, mettre en lumière telles pièces, délaissier d'autres...

On y balance tout, tu prends ce que tu veux, tu peux venir une minute ou deux heures, dans tous les cas on t'en voudra pas.

Ce qui compte c'est qu'on « fasse » à la fois en solo et ensemble.

On réfléchit un peu avant, pendant et surtout après avoir fait.

Au début j'étais convaincue que sans le public cette action perdrait tout son sens. Mais après le deuxième ZYF, je réalise que l'enjeu n'est pas du tout le public, mais les deux heures d'expérience entre « performeuses » via l'outil Zoom. Alors on va laisser ouvert au public, parce que cela satisfait nos côtés exhib' ici révélés -si on en doutait encore-, mais l'enjeu c'est le travail. La recherche solo dans un temps collectif virtuel.

Recherche parsemée d'enthousiasmes et de déceptions, de stress et de transes, d'agacements et de grandes joies, de découvertes et de redites, de laideurs et de beautés, de réussites invisibles et d'échecs visibles, d'amitiés naissantes et de désaccords fondamentaux tout autant nutritifs. On continue à apprendre à se connaître soi-même, et à trancher dans le lard de nos actions. Effroyable sensation juste avant d'apparaître à l'écran.

Falaise.

Je saute.

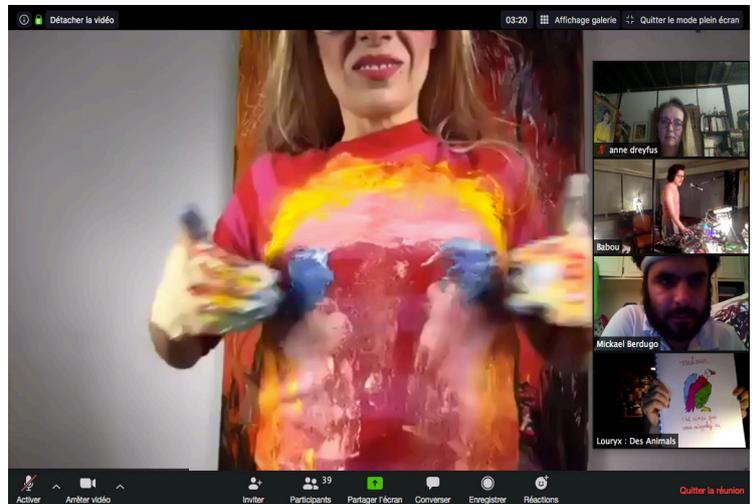
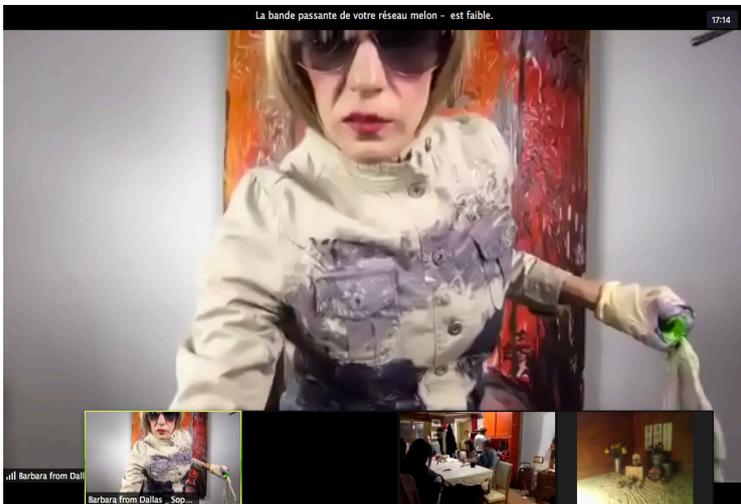
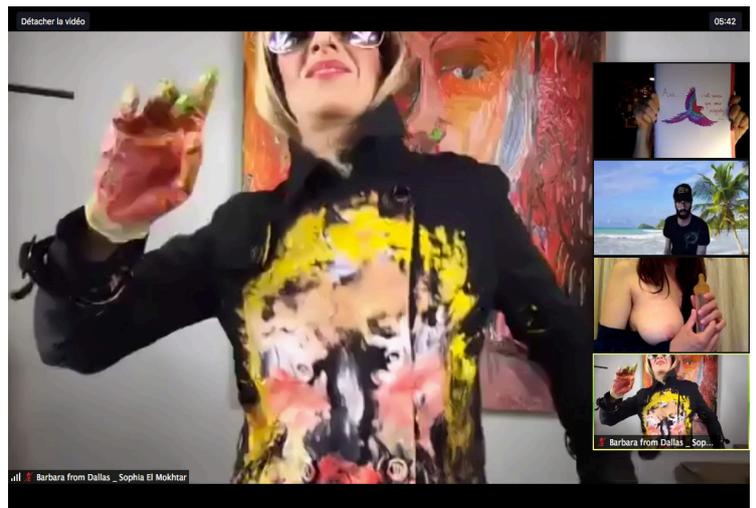
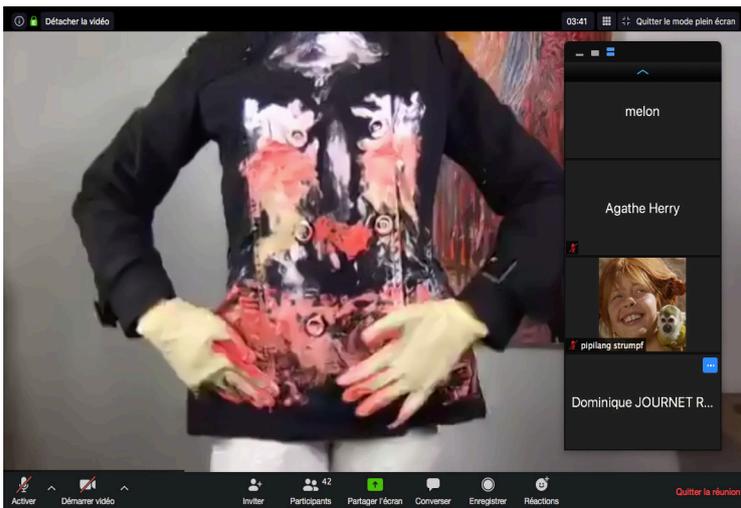
Au 1er ZYF, j'ai fait La Bambina dessine. Au 2ème ZYF, j'ai fait Barbara from Dallas qui peint sur une toile, puis sur sa veste noire, puis sur sa veste beige et enfin sur son pull.

Pour le 3ème ZYF je ferai la Danseuse Orientale qui Peint avec son Cul.

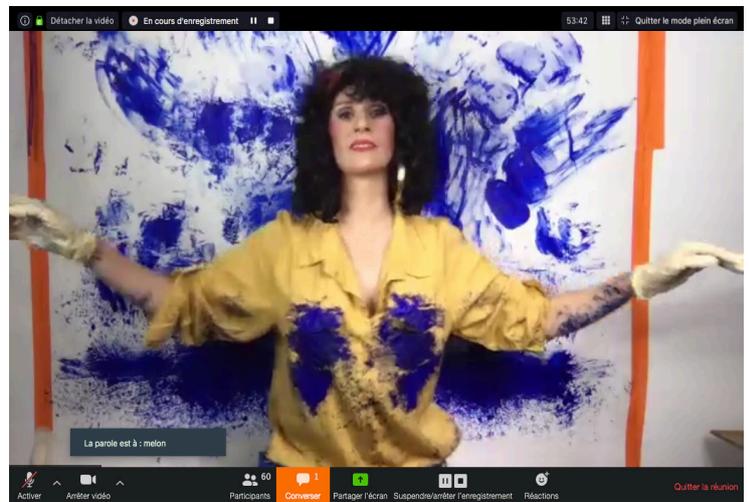
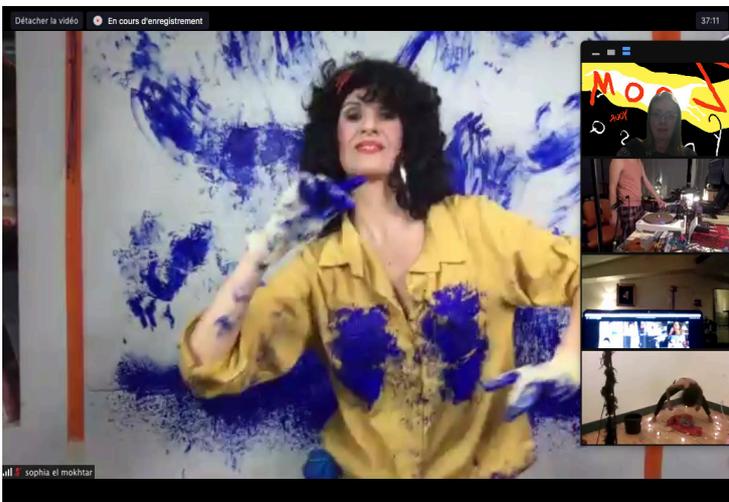
Zoom your [frasq] #1 - 28 mars 2020



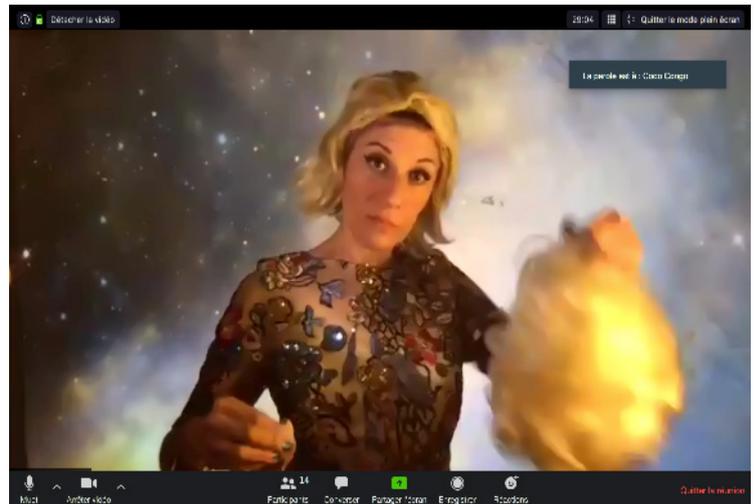
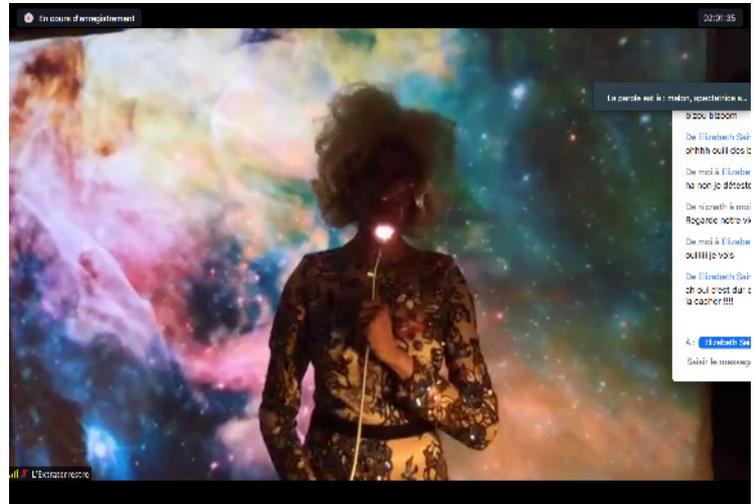
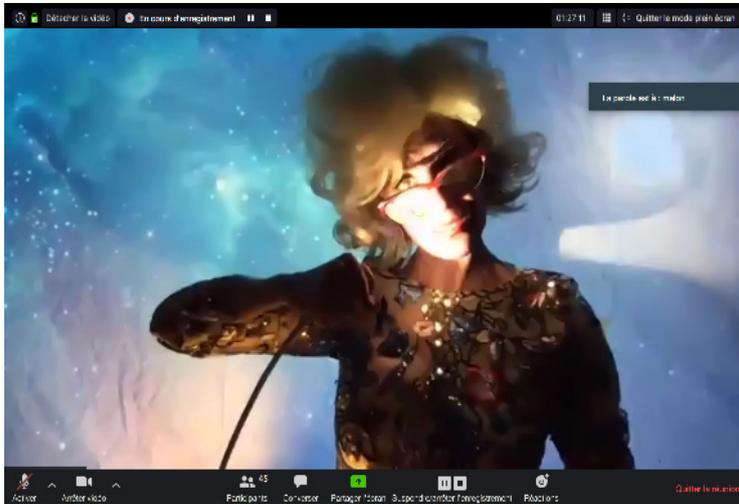
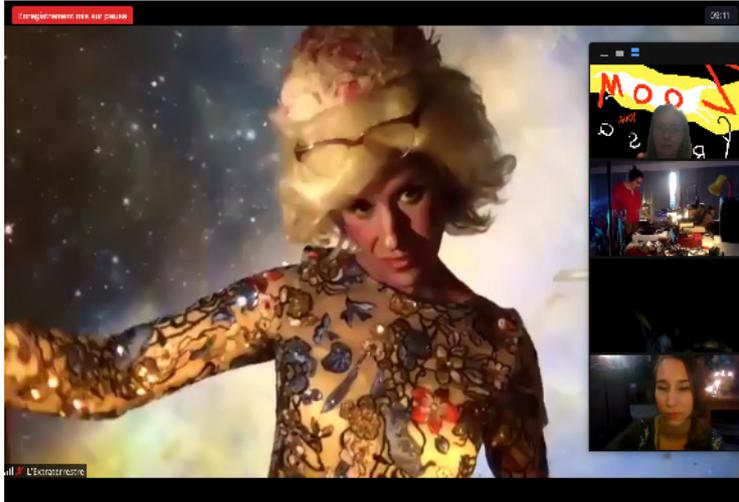
Zoom your [frasq] #2 - 4 avril 2020



Zoom your [frasq] #3 - 11 avril 2020



Zoom your [frasq] #4 - 18 avril 2020



L'extraterrestre : Sur un fond numérique d'une galaxie, en robe et perruque blonde, elle se met en scène avec des lumières de tailles différentes telle une star de cinéma. La bambina et ses sources lumineuses tentent une chorégraphie qui joue sur les sens du mot star.



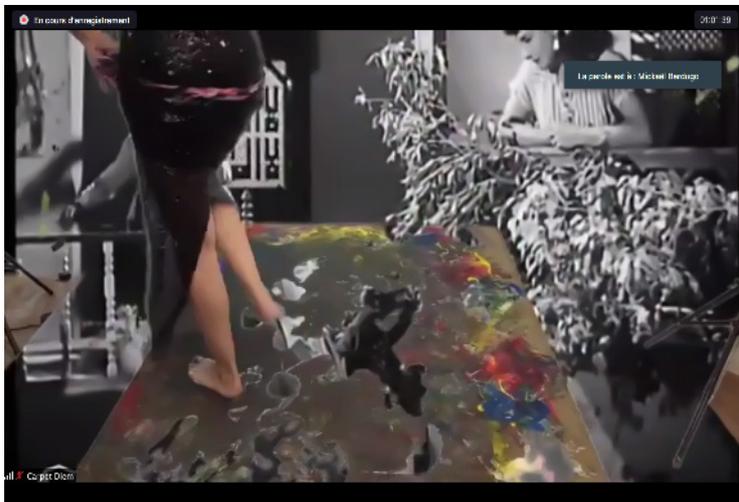


En perruque noire et grande boucle d'oreille, elle danse et peint avec des gants sur deux tableaux, tout en continuant à jouer le personnage de la Bambina. Elle s'étale parfois de la peinture sur ses vêtements.

Zoom your [frasq] #6 - 9 mai 2020



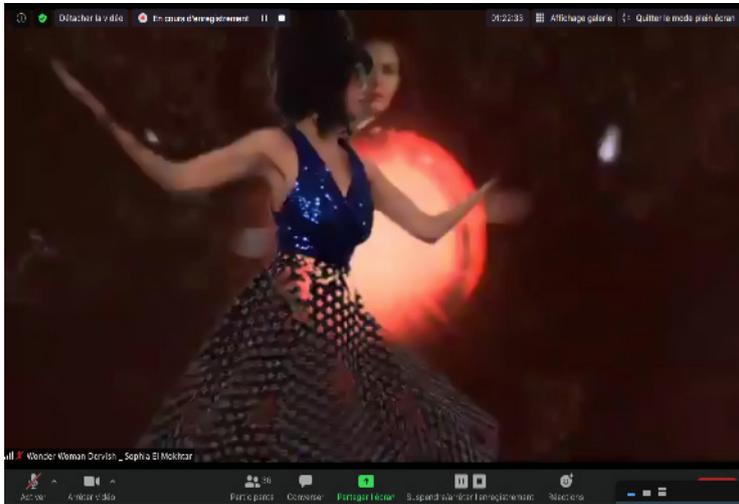
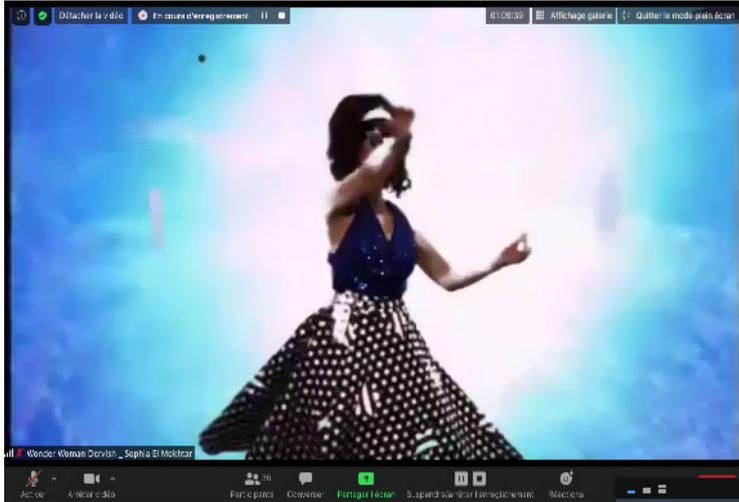
Zoom your [frasq] #7 - 23 mai 2020





Carpet diem : En Robe de soirée noire à paillettes, dans une incrustation de vidéos de films en noir et blanc, elle peint un tapis en fond vert qui disparaît peu à peu avec la peinture. Parfois, elle imite certains personnages du film et danse en surjouant la mondanité.

Zoom your [frsq] #8 - 6 juin 2020



Wonder Woman Dervich : En robe à pois, avec une perruque, devant des extraits de films de Wonder Woman incrustés, elle mime les gestes les plus connus de l'héroïne.